



Cannabis et sociabilités juvéniles

Présentation de résultats d'ARAMIS 1 et 2

Paul Neybourger ■
Marc-Antoine Douchet

2 décembre 2021

Présentation générale de l'étude et de l'échantillon (1/2)

- **Principaux constats**

- Le rôle des motivations et des représentations dans les trajectoires d'usages est mal connu
- Les conduites addictives sont aussi des pratiques sociales
- Développer la recherche en SHS sur la compréhension des usages chez les jeunes

- **Objectifs d' ARAMIS 1 et 2**

- Analyser les significations que les adolescents attribuent à leurs pratiques d'usage de drogues (tabac, alcool, cannabis) et leurs évolutions.
- Comment et pourquoi certains jeunes adoptent des habitudes de consommations, alors que d'autres limitent leurs usages

Présentation générale de l'étude et de l'échantillon (2/2)

ARAMIS 1 (réalisation 2014-2017) : Contextes d'expérimentation ; représentations ; motivations d'usage.

➤ 3 sources qualitatives :

- Entretiens : 125 entretiens individuels réalisés par 9 enquêteurs (jeunes de 13 à 18 ans).
- *Focus group* : 6 entretiens collectifs de 6 à 12 personnes (centrés sur la réception des campagnes de prévention)
- Observation : 150 garçons et 70 filles lors de « débats prévention »

ARAMIS 2 (réalisation 2020-2021) : logiques de (dé)régulation/contrôle de la consommation ; parcours d'usages

➤ 3 volets d'études, 133 enquêtés et 122 entretiens retenus pour l'analyse :

- Mineurs en milieu rural (INJEP) : 55 enquêtés de 15 à 18 ans, 41 entretiens individuels et 3 entretiens collectifs retenus pour l'analyse .
- Jeunes majeurs (UP-LPPS) : 50 enquêtés de 17 à 24 ans
- Parents (OFDT) : 28 entretiens de parents de mineurs âgés de 15 à 17 ans.

I – Conditions d'expérimentation

- L'initiation est une pratique sociale. Elle s'effectue à plusieurs :
 - L'opportunité/accessibilité crée la motivation à essayer. Rôle des pairs plus expérimentés
 - *Enquêté, 22 ans* : « On va dire qu'à chaque soirée il y avait forcément une personne qui faisait tourner un ou deux joints. [...] Euh j'avais un ami qui se roulait un joint puis euh il le faisait tourner, à d'autres amis, et puis à force de voir, progressivement... Je me suis dit tiens je vais essayer, je vais voir, par curiosité, c'était là, je vais voir aussi euh quel goût ça a, ce que ça fait. »
 - Diversité des lieux, des moments et des personnes présentes. Point commun : occuper un espace de confiance et ne pas être sous le regard des adultes.
- Un évènement biographique ambivalent, « banal » mais significatif :
 - Logique de conformation sociale (et non de transgression). Changement générationnel plus global des représentations sur le cannabis
 - *Enquêtée, 15 ans* : « Quand on vous demande par exemple 't'as déjà testé ?', on va direct penser à la beuh, on va même plus penser à la cigarette »
 - Sceller une alliance affective, créer une expérience partagée faisant sens pour le groupe
 - *Enquêté, 21 ans* : « J'me souviens on est partis dans des fous rires total. J'me souviens que y'a eu une phase d'euphorie et **une phase déclaration d'amour, on s'faisait des câlins et tout**, limite on pleurait dans nos bras fin c'était trop drôle en y repensant. Et donc ouais on avait adoré ce moment-là et donc j'pense ça a direct marqué l'coup on s'est dit '**le joint c'est génial**' et à chaque fois on en reparle de cette fameuse soirée. »

II – Apprentissages, pairs et normes (1/2)

• Le rôle des pairs dans la motivation à consommer

– L'apprentissage des compétences techniques :

• Savoir rouler

- *Enquêté, 20 ans : « En fait y'avait un mec, là, qui m'a dit 'ah ouais', j'lui dis 'bon j'vais faire un joint et tout' et il m'dit 'ah trop cool', j'lui dis 'est-ce que tu peux le rouler je sais pas rouler' il m'dit 'quoi et tout mais attends j'vais t'apprendre' donc c'est là que j'ai commencé. Parce que c'est là que j'avais tout c'qu'il fallait pour rouler, mais à chaque fois j'demandais aux gens parce que je savais pas l'faire. Donc c'est là qu'il m'a appris. »*
- *Enquêtée, 19 ans : « J'ai dit que en fait ça s'est fait automatiquement pour les joints parce que c'est aussi facile que de rouler une cigarette. Le plus compliqué c'est le principe de rouler quoi. »*

• Savoir avaler la fumée d'un joint sans crapoter

- *Enquêtée, 19 ans : « J'ai juste appris à mieux fumer, et c'est vachement agréable. »*
- *Enquêtée, 20 ans : « Au début je crapotais. J'ai eu beaucoup de mal à comprendre vraiment comment ça marchait en fait. Mais une fois que j'ai compris j'ai eu les effets, c'est cool, ça fait faire dodo et puis c'est fini quoi. »*

– La maîtrise des effets du produit et leur adaptation à différents contextes :

• Sélectionner les effets et le goût associés à l'usage...

- *Enquêtée, 19 ans : « Le shit c'est sûr qu'il y en a des différents. Et même le fait de le rouler, des fois il y a des moments quand je roule ça peut être le même produit j'ai l'impression que c'est plus doux. »*
- *Enquêté, 23 ans : « Bah euh des potes qui m'ont dit que celui-là il endormait pas, qu'il... au contraire, il te mettait en forme et donc j'ai dit 'pourquoi pas' et puis oui c'était vrai, j'ai rigolé pendant, pendant 2 heures non-stop grâce à ça quoi. J'ai bien aimé. »*

• ... pour les ajuster selon les circonstances, les préférences et les contraintes :

- *Enquêté, 19 ans : « Mais il m'est arrivé de fumer juste pour m'ouvrir l'appétit vu que ça donne faim. Si je sais que je vais manger quelque chose de bon. On apprécie plus la nourriture qu'on mange sous les effets. Donc je sais que je vais en fumer un avant de passer à table le soir parce que je sais que je vais plus apprécier mon repas par exemple. »*

II – Apprentissages, pairs et normes (2/2)

• Des normes de consommations définies à l'échelle du groupe

– Systèmes de classement :

- **Au sein du groupe : usages légitimes/illégitimes -> régulation collective (variable suivant le nombre de pairs consommateurs réguliers/occasionnels/non consommateurs)**
 - *Enquêté, 16 ans : « Du coup j'ai pas trop voulu qu'ils soient dans le pétrin, et donc je les cachais, enfin je les cachais... J'attirais l'attention du prof pour pas trop qu'il voient que voilà, que ça allait mal. Et ensuite à la fin du cours on lui disait : 'Mais arrête tes conneries' »*
 - *Enquêté, 15 ans : « Je sais pas, je trouve plus que quelqu'un de bourré c'est plus... on trouve que l'alcool c'est plus violent ».*
- **Vis-à-vis d'autres groupes de jeunes (réputation, identification à certains espaces/contextes spécifiques, différentes normes selon les produits)**
 - *Enquêté, 20 ans : « J' préfère clairement être à une soirée en ayant beaucoup fumé, on est posé sur un canap' et limite pas trop parler aux gens plutôt que d'être bourré et de prendre toute la place et crier au milieu d'la pièce et que les gens se disent 'oh il est relou'. »*
 - *Enquêtée, 18 ans : "Dans mon lycée on avait tous nos surnoms. Enfin t'avais le groupe 'alcoolos', t'avais le groupe 'cigarettes man', et t'avais 'les drogués' entre parenthèses parce que eux fumaient des joints quoi ».*

– Les modes d'approvisionnement s'adaptent au parcours d'usage :

- **Le don/contre-don traduit le degré d'intégration dans le groupe**
 - *Enquêtée, 20 ans : « On va dire qu'à chaque soirée il y avait forcément une personne qui faisait tourner un ou deux joints. Je suis toujours P2 ou P3 et on est plusieurs personnes sur le même joint ».*
 - *Enquêtée, 18 ans : « Beh après si elle veut je vais aller lui dépanner un joint. Ouais non il y a pas de chichi. Mais c'est elle d'abord et c'est pas pour tout le monde. Enfin après faut pas... Il y a donner et donner quoi. Selon la personne ouais non faut pas abuser non plus quoi. »*
- **Optimisation collective des voies d'approvisionnement pour les usagers réguliers (réseau amical d'acheteurs, achat en gros, auto-culture, « bons contacts », réduction des risques judiciaires...)**
 - *Enquêté, 19 ans : « Avec mes amis on se débrouillait pour acheter en grosse quantité et puis on se débrouillait pour en avoir beaucoup et comme ça, ça nous tenait le plus longtemps possible ».*

III – L'évolution des usages au fil de la trajectoire de vie (1/2)

• La modification des consommations lors du parcours social

– Evolution des groupes sociaux et responsabilisation :

• L'acquisition de nouvelles normes et pratiques d'usages lors du changement des sociabilités amicales :

- *Enquêté, 20 ans : « Ensuite j'ai commencé à fumer de plus en plus parce que j'ai rencontré des potes à moi plus âgés qui avaient la trentaine, qui eux fumaient beaucoup plus et donc bah j'ai commencé à les voir souvent, à fumer beaucoup avec eux. [...] Et le début d'la fac d'histoire c'est là que j'ai rencontré, là j'ai plus du tout fréquenté les gens du lycée, j'ai rencontré d'autres potes. Et c'est à ce moment-là que *silence* bah qu'eux ils fumaient beaucoup et que j'ai commencé à rentrer beaucoup plus dans la drogue et arrêter de boire »*

• L'entrée dans les études supérieures / dans la vie active (réduction des usages, temps productifs/non productifs) :

- *Enquêtée, 24 ans : « Quand on est en première année de médecine on sort pas trop. Et du coup quand c'est le moment où on a fini les examens les gens se lâchent vraiment beaucoup. C'était un peu comme une espèce de règle, c'est-à-dire on se retient bien, on sort pas, et après on se lâche. »*
- *Enquêté, 21 ans : « Bah du coup j'avais plus de responsabilité ni rien donc forcément ça laissait beaucoup plus de place au cannabis. Et le fait de rien faire et de fumer du cannabis c'est vraiment mauvais, c'est vraiment pas l'truc qu'il faut faire je pense. »*

• La décohabitation parentale peut entraîner une diminution des consommations (ex : mise en couple), mais aussi une augmentation des opportunités d'usage (relâchement du contrôle parental, mobilité croissante...) :

- *Enquêtée, 17 ans : « Si mon copain il apprend ça... ! (...) Beh il dit que ça rend les gens mongols. Il dit ça, et puis il dit 'ça sert à rien, c'est mettre de l'argent dans de la merde' tout ça. »*
- *Enquêtée, 18 ans : « Avant comme je pouvais pas fumer en intérieur il fallait sortir pour fumer et fallait se cacher (...) il fallait pas se faire choper quoi, donc il fallait aller dans des endroits où on était cachés, à l'abri du vent etc. Là, je suis chez moi au chaud dans mon appartement, donc il n'y a pas de galère d'où on va aller. »*

• Des usages de produits en baisse suite à l'obtention de la majorité légale et l'acquisition du permis B :

- *Enquêté, 22 ans : « Dans ces cas-là, fin moi c'est la même règle que pour l'alcool : si j'dois conduire, je fume pas. »*
- *Enquêté, 18 ans : « J'ai des copains qui étaient un peu dans la fumette, et du coup ils m'ont dit 'beh tant que t'as pas le permis fais-toi plaisir quoi, sinon après tu pourras plus avec les tests'. »*

III – L'évolution des usages au fil de la trajectoire de vie (2/2)

- Focus sur deux récits d'expériences :

- Récit d'une trajectoire d'augmentation d'usage de cannabis au fil de l'itinéraire biographique

- Jeune garçon âgé de 20 ans, issu d'un milieu social aisé, qui a arrêté les études et accumulé plusieurs expériences professionnelles de courte durée (serveur lors de l'entretien) :
 - Il a commencé à fumer du cannabis vers la fin du lycée, au contact de son ex petite amie usagère et de ses nouveaux pairs plus âgés également consommateurs.
 - Il a progressivement personnalisé sa consommation (s'approvisionner par ses propres moyens et apprendre à rouler pour pouvoir fumer seul régulièrement).
 - Arrêt de la fac d'histoire suite à une rupture amoureuse, augmentation des usages de cannabis lors de la période d'inactivité.
 - Reprise du cursus universitaire et régulation à nouveau de sa consommation afin de ne pas altérer sa performance lors des temps productifs.

- Récit d'une démarche d'arrêt en cours (tentatives d'arrêt, reprise... parcours non-linéaire)

- Jeune garçon âgé de 21 ans, qui a réalisé des études dans l'audiovisuel. Il est actuellement au chômage mais il réalise ponctuellement un travail alimentaire de manutention :

« *Un d'mes meilleurs potes, on a qu'une envie c'est d'arrêter d'fumer mais on sent bien que c'est plus fort que nous et que voilà fin à chaque fois que j'fume un joint j'me dis, quand c'est le dernier joint d'mon dix balles, j'me dis 'ouais lui ça va être le dernier' et tout et au final le lendemain bah j'suis grave déçu de moi-même et j'vais acheter d'la cons quoi. Donc c'est un combat de tous les jours en vrai le cannabis. J'pense que c'est l'pire le cannabis. »*

« *Pendant qu'on fume notre joint on s'dit 'putain c'est vraiment d'la merde' et tout, limite on insulte notre joint pendant qu'on l'fume tu vois. Et donc c'est vraiment, c'est grave contradictoire en vrai, c'est paradoxal de ouf. »*

Merci de votre attention



Attitudes, Représentations, Aspirations et Motivations lors de l'Initiation aux Substances psychoactives

Enquête ARAMIS



Ivana Obradovic

Octobre 2010

www.ofdt.fr

Représentations, motivations et trajectoires d'usage de drogues à l'adolescence

122 tendances

122

Des contextes d'initiation diversifiés

Un adossement à des groupes sociaux

Des contextes d'initiation diversifiés

Un adossement à des groupes sociaux

Contact : paul.neybourger@ofdt.fr
marc-antoine.douchet@ofdt.fr